



Pierre Bonin, auteur

Je suis un descendant des familles Bonin qui émigrèrent de la France durant les années 1600 et je m'intéresse aux homonymes Bonin qui se sont illustrés au Québec. Je ne mentionnerai pas toutes mes sources car toutes les informations sont déjà publiques et disponibles sur le WEB.

Pierre Bonin est né en 1951 à Montréal du mariage de Guy Bonin et de Jacqueline Crevier. Son unique frère, Daniel est conseiller en affaires publiques et a brossé un magnifique tableau de notre ancêtre Nicolas Bonin, arrivé au pays en 1665. Pas surprenant que Pierre ait aussi la passion de l'histoire laquelle est indispensable quand on se sent des talents pour l'écriture de romans historiques.

J'ai eu la chance de connaître Pierre Bonin lors de mes recherches généalogiques; en effet, je tombe comme par hasard, sur un de ses livres qui m'intrigue beaucoup; vous allez le comprendre en lisant le titre et l'auteur de ce document historique : *Voyage au Canada dans le nord de l'Amérique septentrionale par Joseph-Charles Bonin. Dans les faits, il s'agit de Jean-Charles Bonin, une information transmise à Pierre à la suite d'une découverte que j'ai faite en consultant des documents d'époque.* J'ai lu et relu l'exemplaire qu'il m'a donné et j'en ai fait un montage pour une conférence.

Tous les deux, nous avons partagé plus tard le bonheur de fouler une terre située à la pointe à Vigneux à Contrecoeur où notre ancêtre Nicolas

se décrit comme fermier du seigneur dans un acte de baptême de l'enfant d'un ami. Tout en marchant, Pierre mijotait l'idée que cela pourrait être le départ d'une fresque historique. Cela m'a fait comprendre sa méthode de construction mentale et de structuration concernant son style littéraire.

Ce que Pierre Bonin a de particulier est qu'il exploite l'opportunité de réécrire des récits en les bonifiant par l'amélioration du style, de la précision des événements; en effet quand un écrit date de plus de cinquante ans, les droits d'auteur deviennent caducs et on peut en faire une nouvelle édition; cela demande évidemment un « travail de moine » ce à quoi Pierre s'est appliqué pour l'ouvrage cité plus haut et d'autres écrits que je mentionnerai dans sa bibliographie.

Aussi je le devine, à la suite d'un récit historique quelconque dont il termine la lecture, sentir l'inspiration l'envahir et lui donner le goût d'écrire un récit parallèle. Voici un exemple : je crois que le fait d'avoir eu un contact avec un Beauceron qui aurait servi dans la Légion étrangère française a été à la base de sa détermination et de ses recherches pour la création de ses œuvres portant sur les guerres opposant la Légion étrangère aux résistants marocains dans les années 1900. Ce sont des récits fictifs mais qui ont leurs racines bien ancrées dans le réel car Pierre s'est imposé, via un voyage et des excursions planifiées, d'étendre ses recherches sur le terrain comme on dit pour bien mettre à point sa connaissance de la géographie physique et sociale du Maroc. Quant à la Légion étrangère je n'ai pas de doute qu'il ait fouillé à fond le sujet par la lecture de témoignages écrits.

Sa bibliographie se retrouve sur le site de la *Fondation littéraire Fleur de Lys* qui est une maison d'édition basée sur le numérique; Pierre a décidé d'y faire éditer ses récits par souci environnemental, on y a accès gratuitement ce qui démontre que, pour Pierre, le plaisir d'écrire et d'être lu, n'a rien à voir avec le pécuniaire; je comprends qu'il se voit davantage comme un auteur que comme un écrivain. Enfin voici ce que vous trouverez sur sa bibliographie sur ledit site :

- 1- Abd El Krim ou l'impossible rêve publié en 2008
- 2- Les captifs de Rissani publié en 2007
- 3- Le Trésor du Rif publié en 2006

4- Voyage au Canada publié en 2009

5- La guerre du Mexique de 1862 à 1866 publié en 2009

6- Mes cinq ans à la Légion, J-C Pépin, publié en 2020

Sa passion pour l'écriture est une forme de hobby car sur le plan professionnel il connaît une belle carrière dans les communications; en effet son besoin d'ouverture se concrétise alors dans de multiples fonctions assumées de 1977 à 2006, à la fonction publique de la Ville de Montréal. Il y occupe successivement des postes d'animateur en loisirs, d'agent d'aide socioéconomique, d'agent d'information, de rédacteur-relationniste et de chargé de communication pour différents services municipaux. Dans l'exercice de ses fonctions, il collabore activement à la tenue de campagnes de promotion, sensibilisation et d'information auprès des citoyens et des médias, notamment dans les secteurs des sports et loisirs, de la culture, de l'aménagement des parcs et des travaux publics. Il termine sa carrière comme gestionnaire pour le Service des travaux publics de l'arrondissement Rosemont–Petite-Patrie.

Son souci de l'excellence le suit partout et est récompensé d'une façon méritoire : 1- Prix du meilleur directeur de campagne au sein de municipalités pour l'organisme Centraide en 1989; 2-Mérite municipal décerné par le ministère des Affaires municipales en 1997, pour la mise en place du service téléphonique et de références aux citoyens et aux chroniqueurs à la circulation «Info-Travaux-Montréal».

Déjà diplômé en animation culturelle, promotion 1976, de l'Université du Québec à Montréal, il est en formation continue : il suit des cours en journalisme et relations publiques à l'Université de Montréal, s'initie aux techniques de la communication visuelle; courts métrages, etc...

Jean-Louis Bonin avril 2021